

ENGAGEMENT DES JEUNES

Former les décideurs chrétiens de demain

Avec un groupe de dix jeunes, Tanguy Bocquet a décidé de lancer une université d'été, du 9 au 13 septembre 2015. Baptisé LEAD, le projet a pour objectif de former les futurs décideurs chrétiens de demain en leur faisant rencontrer des décideurs d'aujourd'hui.

Bien souvent, on pense que les jeunes ont peur de s'engager dans une société en pleine mutation et dans laquelle ils se sentent un peu mal. Ce n'est pas l'avis de Tanguy Bocquet, co-fondateur de LEAD.

Comment est née cette idée?

Nous nous sommes inspirés de l'université d'été "Acteurs d'avenir" qui existe depuis quatre ans en France et qui réunit, chaque année, 200 jeunes. La société a besoin de jeunes qui s'engagent, qui soient formés et qui seront des leaders d'espérance. Des jeunes qui ont de l'ambition pour demain. Des leaders d'espérance ayant de l'ambition pour demain, c'est l'acronyme de LEAD. Une dizaine de personnes portent ce projet, dont deux membres de l'Eglise, Claire Jonard, responsable de la Coordination des Pastorales des Jeunes francophones en Belgique et l'abbé Emmanuel De Ruyver. Il y a aussi deux étudiants et six jeunes professionnels. C'est vraiment un projet qui est porté par les jeunes.

il nous a soutenus pour ce projet qui se veut au service de la formation des jeunes et des futurs décideurs chrétiens.

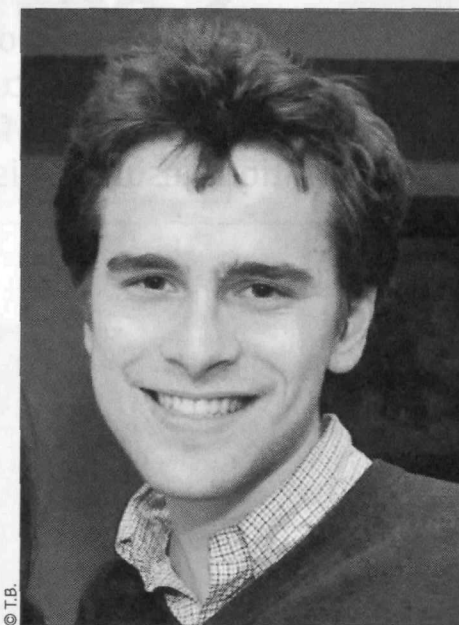
Comment va se dérouler cette session? Quel sera son programme?

La session commence le mercredi 9 septembre à partir de 18h. On débute par une messe pour confier notre travail à la prière, suivie d'un repas et d'une conférence de presse donnée par Mgr Jean-Pierre Delville, évêque de Liège. Le timing sera le même jusqu'au dimanche. Trois conférences le matin, suivies d'un repas; deux heures de détente où les jeunes pourront apprendre à se connaître mais aussi avoir un esprit sain dans un corps sain et après, on aura une relecture à la lumière de l'évangile durant l'après-midi, suivie de la messe, du repas et d'une soirée culturelle ou encore de détente ou de prière. Le thème que nous avons choisi pour cette première université d'été, est "Oser l'engagement". C'est cet appel que nous

de Fransu; la recteure de l'ICHEC, Brigitte Chanoine; Mgr Delville et Eric de Beukelaer ont déjà accepté de se joindre à nous. Il y aura également des personnes de premier plan dans la société belge et qui ont vraiment un message d'espoir à transmettre aux jeunes. C'est ce qu'on attend d'eux: transmettre leur expérience et leur témoignage.

Trouvez-vous que les jeunes ne s'engagent pas assez dans la société ou est-ce la société qui ne permet pas aux jeunes de s'engager?

Pour moi, en tant que jeune, il est important de s'engager, de prendre notre place dans la société. Personnellement, je pense qu'on n'a jamais eu autant la possibilité de s'engager. C'est ce que disait Henri de Castre, président-directeur général d'AXA: "si j'avais votre âge, je serais rempli d'espérance". Il ajoutait: "Imaginez-vous que deux personnes ensemble ont pu créer Facebook, Twitter. Deux personnes, aujourd'hui, peuvent changer la face du monde." Maintenant,



© T.B.

Tanguy Bocquet, Vice-Président de la Session LEAD.

qui doit être la nôtre dans la société. J'ai eu la chance de participer trois fois aux Journées Mondiales de la Jeunesse avec, chaque fois, des millions de jeunes et où j'ai pu me rendre compte que, tous ensemble, animés de cette même foi, de ces mêmes valeurs, nous pouvons, si nous le souhaitons, changer les choses. Il faut être co-créateur du monde dans lequel nous sommes.

Dans une société sécularisée, il n'est pas

